

HEMILOGUE

UN CONTE URBAIN DE LA COMPAGNIE AKALMIE CELSIUS





Tu arrives au lieu de rendez-vous donné par téléphone. D'autres attendent déjà sur un coin de trottoir que le spectacle commence.

« Ah, voici quelqu'un ! » Tu te dis en le voyant s'approcher.

« Vous venez pour écouter l'Hémilogue. » dit ce quelqu'un en t'invitant à le suivre. Il a la voix posée du conteur d'histoires.

« C'est ici que ça s'est passé. La dernière qu'on l'a aperçu. » Il te donne une enveloppe à n'ouvrir qu'à la fin. C'est l'histoire d'une disparition. Une disparition qui aurait eu lieu dans cette rue où tu te trouves en ce moment. Tu le suis et plonges dans l'histoire, retraçant le dernier trajet du personnage disparu. Bientôt tu aperçois sur le trottoir d'en face un autre groupe de spectateurs qui effectue un trajet parallèle au tien. Parmi eux, un personnage qui ressemble étrangement à la personne disparue dont on te parle.

« La dernière fois qu'on l'a vu il était là. », dit le conteur à côté de toi.

L'histoire racontée se déroule en fait sous tes yeux.

Les personnages racontent une histoire dont ils sont les héros.

Celle d'un homme et d'une femme qui ont disparu dans l'oubli d'un quartier.

« Il est là, sur le trottoir, avec son bonnet rouge. On dirait qu'il a toujours été là, à chaque bus qui passe et qui le décoiffe. Elle attend sur l'autre trottoir. Elle est sacrément rousse, la Rousse. Elle a dû rater son bus. »

Peu-à-peu, tu comprends qu'entre le passage des bus, les talons des passants, un chien qui aboie, personne ne pourra tout voir ni tout entendre de l'histoire qui se joue. Tu en es le témoin. Chacun en attrape un morceau et projette le reste. Alors laisse-toi aller, ouvre les yeux, reste attentif, ça a déjà commencé et ça pourrait se poursuivre sans eux...



"IL FAUT SE METTRE À LA PLACE DU 9 POUR COMPRENDRE LE 6..."

Karim 23 ans Fabrique Mimont Cannes - Résidence Avril 2016



A PROPOS DE L'HEMILOGUE

Ce n'est pas vers un épilogue, mais vers un hémilogue qu'on se dirige en quittant les jardins de la Gare Franche : un échange mystérieux en plein espace public, une conversation dont on ne saisit que des bribes et qui, pour cette raison, aiguise notre curiosité. Ou comment, du roman de gare au roman policier, tout peut basculer au coin de la page. Délits de faciès, faits divers glauques et autres disparitions irrésolues : une plongée dans les eaux troubles de notre imaginaire collectif.

Vivien Racaült

Journées Européennes du patrimoine - Septembre 2016 - Gare Franche

Nos excellents confrères du Canard Enchaîné ont proposé "milogue" pour traduire "halfalogue", soit cette moitié de dialogue téléphonique qui transforme les passants en demi-fous, du moins pour un Huron qui ne connaîtrait pas encore les délices du téléphone mobile.

On préférera "hémilogue".

Il est d'expérience courante que l'on prête une attention d'autant plus grande à des propos qui nous paraissent décousus, afin précisément de les recoudre. C'est aussi spontané qu'irrépressible, et tient à la pente logique de l'esprit humain. Ce qui rend indiscret malgré soi, et le plus souvent pour des choses qui n'en valent pas la peine : double raison d'énrager.

Philippe Barthelet

INTENTION

Tout a commencé sur les quais de gare. Se poser sur le quai, pas forcément pour y prendre son train, s'asseoir sur le quai et regarder autour de soi. Juste observer, scruter, fouiner. Hémilogue est né comme ça, dans des espaces d'attente peu confortables, souvent déserts et propices à l'ennui, terreau fertile pour l'imagination, la paranoïa et le délit de faciès. Puis, le contexte politique actuel influençant, les gares sont devenues inaccessibles. Les gares ne sont plus des espaces publics et les autorisations pour y stagner se font rares. Nous avons résisté en continuant de stagner aux arrêts de bus, dans d'autres lieux de face-à-face. L'hémilogue, c'est cette moitié de conversation téléphonique dont on est le témoin involontaire en attendant un train et qui aiguise notre curiosité, justement parce qu'on n'en saisit que la moitié.

De cet hémilogue, naît un " hémispectacle " entre deux quais, deux arrêts de bus, deux terrasses...Autant de lieux qui laissent se tramer dans nos têtes toutes formes d'histoires pendant ces instants fugaces où les regards se croisent et se méprennent. Là où les médias se font le relai instantané d'une multitude de faits divers, nous en racontons un à notre manière. Notre hémilogue est un conte urbain, l'histoire d'une disparition. Une histoire de destins croisés et de solitudes qui se dévisagent de loin sans se jamais se rencontrer. Les histoires sont puissantes quand elles sont quotidiennes. Elles dérangent en soulevant des angoisses collectives, elles déclenchent les plans vigi-pirates, elles nous mettent face à nos responsabilités, elles nous intriguent. À notre manière, nous serons médias dans une autre temporalité, plus lente, plus directe, dans le présent du jeu.



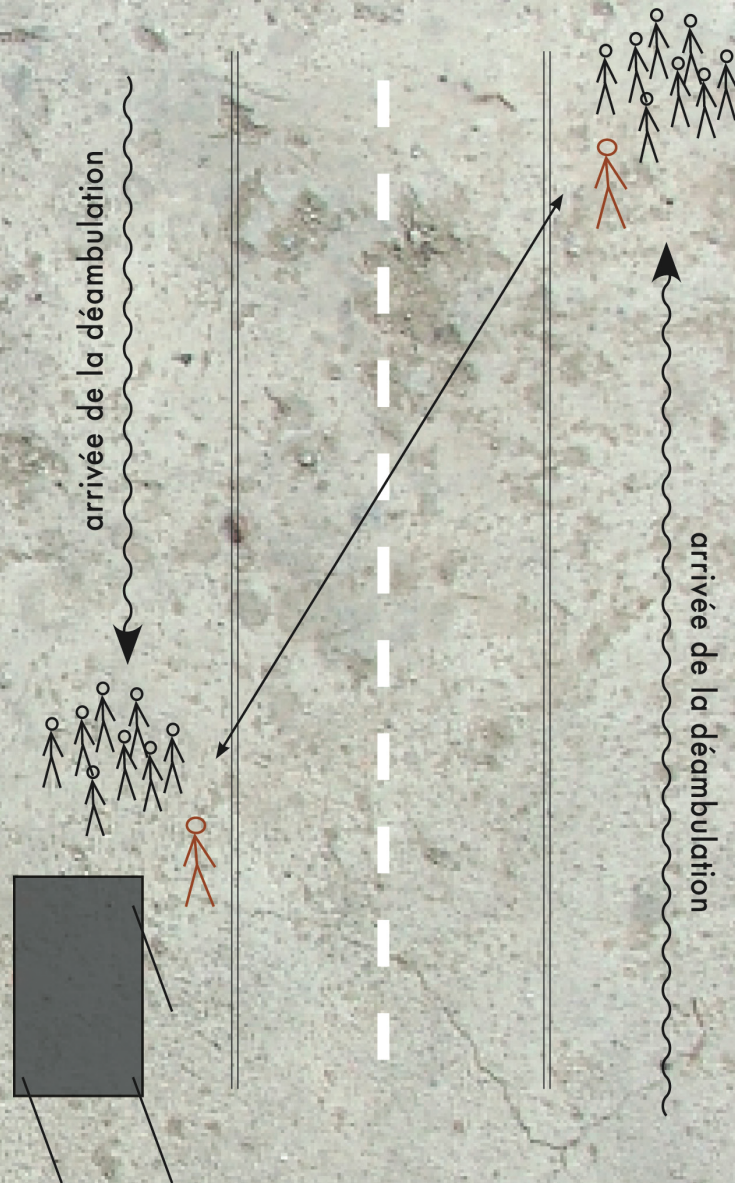
CONDITIONS TECHNIQUES

Le spectacle « Hémilogue » est prévu pour se dérouler en extérieur jour. Il ne nécessite aucun dispositif sonore et lumineux. La seule contrainte technique concerne l'espace. Ce spectacle in situ demande un temps de repérage afin de trouver le lieu adéquat dont la particularité première sera la bi-frontalité. Nous avons absolument besoin d'un lieu calme.

Les spectateurs sont séparés en deux groupes. Le spectacle commence par deux courtes déambulations (10min) de chacun des groupes de spectateurs, menés par les comédiens. Ces déambulations amènent le public à un espace fixe et bi-frontal où se déroule la suite du spectacle (30min).

Nous recherchons donc des espaces de vis-à-vis, de face-à-face.
Pour exemple : arrêts de bus, quais de gare, quais de tram, deux cafés en face-à-face, deux espaces séparés par une barrière tel un cours d'eau étroit, une route etc...

En résumé, deux espaces qui se font face, qui invitent à l'attente et permettent de disposer de chaque côté une jauge de trente spectateurs au maximum. Nous privilégions des espaces qui invitent au regard lointain avec du passage de personnes et de moyens de locomotion à condition dans la limite où cela ne nuit pas à l'écoute (le spectacle comprenant du texte non amplifié).



AKALMIE CELSIUS

Depuis 2008 à Marseille, nous créons et jouons des formes théâtrales pour des lieux insolites tels que la rue, la place publique ou chez l'habitant. Ce qui nous pousse à créer dans ces espaces, ce sont les rencontres avec les passants ou les habitants de ces lieux. La nécessité de communication entre les usagers d'un même espace public n'a jamais été aussi prégnante. Le quotidien de nos vies, celui qui pousse au paroxysme l'individualisme et la norme nous incite à créer de nouvelles espérances.

Nos projets sont tournés vers ce besoin "d'aller vers", de chercher artistiquement comment prendre la température d'un espace, d'un quartier, d'une assemblée.

Notre naturel joueur reprend le dessus, avec les idées décalées qui germent dans l'émulsion artistique. Au croisement du théâtre, de la littérature, des arts de la rue et de l'engagement citoyen, on cherche, on écrit, on improvise. Il nous faut alors trouver la façon juste de se glisser à travers ces petits théâtres de tous les jours, avec discrétion mais avec poigne, tels des passeurs inspirés.

HEMILOGUE EST UNE CREATION DU COLLECTIF AKALMIE CELSIUS.

A partir des textes de **MARION VINCENT.**

Avec **PIERRICK BONJEAN** et **HANNAH DEVIN.**

Une mise en scène et mise en rue de **MANON DELAGE** avec le regard complice de **MARLONE LLOP.**



PARTENAIRES

Soutiens à la création :

la Gare Franche (Marseille)
la Fabrique Mimont (Cannes)
Animakt (Saulx-Les-Charteux)
Nickel Chrome (Marseille)

Durée du spectacle : 40 min
Jauge : 40 personnes
à partir de 10 ans



0688124656
0630862972
akalmicelsius@gmail.com
40 bis rue Antoine Ré
13010 marseille
akalmicelsius.com
N° SIRET : 50984959200019
N° LICENSE : 2-1050493

AKALMIE CELSIUS REMERCIE SES PETITES FEES, ANNE, LISIANE, ALICE, INA
Crédit photos : **MANON DELAGE ET DOMINIQUE POULAIN**
Graphisme : **ALICE GRIVEAU**

